*Par tous les dragons de la création, la chaleur n’était définitivement pas son élément ! Seize jours qu’elle suivait ces deux abrutis, disciples de Beshaba, et évidemment, sa mission incluait beaucoup de patience sous le soleil de l’Anauroch. Maintenant, elle était coincée derrière un recoin rocheux, à l’entrée de la grotte dans laquelle ils avaient élus domicile pour le repas. Elle ne pouvait rien faire tant qu’ils ne l’auraient pas menée jusqu’à leur repère. Abattre ces deux là – quand bien même ils le méritaient – ne changerait pas grand-chose à la réputation du Chevaucheur si elle ne découvrait pas le nœud du problème. Et elle ne supportait pas tous ces petits secrets sans fondements qui ne finissaient indubitablement que mener vers la ruine. Mieux valait se départir des secrets… ceux qui n’étaient pas capable d’affronter les vérités viendraient se réfugier derrière sa lame dans le pire des cas. Ses deux cibles semblaient s’être arrêtées pour manger. Il leur faudrait sans doute une bonne heure pour venir à bout de leur repas, aussi décida-t-elle d’en faire de même. S’enfonçant à l’ombre de la pierre, elle sortit quelques bouts de viande séchée qu’elle déchira d’un coup de ses dents anormalement acérées. Elle contempla le symbole de son dieu tissé de soie et de fil d’argent dans sa cape et les souvenirs lui revinrent comme un tableau d’illusion sur le sable éclatant…*

*De ce qu’elle en savait, elle avait toujours parcouru les routes. Son père, barde elfe aussi voyageur que ses oreilles sont pointues, avait depuis longtemps quitté Eternelle-Rencontre pour découvrir les Royaumes lorsqu’elle était née. Elle n’avait jamais connu sa mère. Son père en parlait avec une infinité de tendresse, mais jusqu’à ce qu’elle découvre sa vraie nature, elle n’en sut jamais plus. Les vingt-cinq premières années de sa vie ne furent qu’une suite presque ininterrompue de voyages, d’aventures et de rencontres. Elle découvrit vite qu’elle était… particulière. A douze ans seulement, elle était capable battre au bras de fer les plus fort des piliers de comptoir. Lorsque son père avait tenté de lui apprendre le maniement de la rapière, il avait fallu qu’elle en brise deux sur un rocher avant que celui-ci n’admette qu’une lame aussi fine ne lui était décidément pas adaptée. Il avait alors engagé Urmo, un maître d’armes itinérant nain qui avait appris à la jeune fille le maniement de l’épée lourde. Aussi étonnant que ce fut pour une elfe de cet âge, l’arme lui était sans conteste parfaitement appropriée, et l’élève égala rapidement le maître. C’est à peu près à la même époque qu’apparurent ses premières écailles, que sa peau devint plus dure que le plus tanné des cuirs (tout en restant étonnement douce) et que ses quelques toussotements commencèrent à transformer n’importe quel verre d’eau en glaçon. Grandissant, elle ne peut pu que constater son exceptionnelle force et elle découvrit par la même qu’elle en était excessivement fière. Quand son père lui expliqua que, comme il s’en était toujours douté, sa mère n’était pas la simple elfe avec qui il avait partagé sa vie pendant quelques années, elle comprit vite qu’elle était fille de dragon. Son sang draconique l’avait rendu aussi attrayante si ce n’est plus qu’une simple elfe, elle dégageait un indéniable charisme et n’hésitait pas à s’en servir pour son propre confort. Pourtant, elle restait une fille de la route et son principal but dans la vie restait la découverte et le voyage.*

*Continuant sa route, elle découvrit vite que les sentiers étaient remplis de dangers pour ses pairs nomades qui, contrairement à elle, n’était pas doués de talents hors norme. Aussi, se mit elle à défendre les voyageurs et les marchands partout où cela était nécessaire. Souvent elle se faisait payer – elle gardait un indéniable goût pour le luxe, dont elle ne comprenait pas vraiment la provenance – mais il n’était pas rare que ce soit un acte bonté délibéré qui guida sa lame. C’est en 1353 que sa destinée finit par s’ouvrir à elle. Elle revenait alors du Lantan, où elle était revenue émerveillée de la technologie des disciples de Gond. Elle en avait rapporté une arme, mais elle devrait maintenant réussir à se faire fournir en munition et en combustible sur le continent. Revenant de Gond donc, et parcourant une fois encore les plaines du Mitan, elle finit par tomber, un soir, sur un voyageur arborant une cape brune et verte portant un symbole qu’elle ne connaissait pas encore. Il s’appelait Athnan, humain natif des Vaux et rôdeur au service de la Main Secourable. Elle passa de nombreuses lieues en sa compagnie, heureuse qu’elle était de trouver un compagnon aussi passionné qu’elle par la découverte et le voyage. Elle apprit le dogme de Shaundakul, la mission de ses disciples, ses ennemis et ses alliés. Peu à peu, elle se mit à adorer en cachette ce dieu des routes. Elle n’avait jamais été particulièrement pieuse, et le panthéon elfique qu’avait tenté de lui faire adorer son père l’avait toujours blasée, mais jusqu’à ce qu’elle se découvre à moitié dragon, elle s’y était pliée. Ensuite, elle les avait quelque peu laissés de côté. Par habitude, elle continuait de leur sacrifier quelques présents les jours saints, mais ce n’était pas vers eux que se dirigeaient ses rares prières. Le Chevaucheur des Vents au contraire semblait être celui qui guidait sa main depuis sa plus tendre enfance. Leurs armes de prédilection étaient les mêmes, leurs passions se rejoignaient et elle avait passé sa vie à défendre sa cause sans même le savoir. Mais sa vie changea réellement du tout au tout lorsque qu’un soir de la même année, son compagnon et elle furent attaqués par des adeptes de Shar. Elle savait désormais que la déesse était l’ennemi jurée du Dieu des Routes. C’est en son nom qu’elle se rua au combat en compagnie du rôdeur. Hélas, son ami pris un coup fatal dans les premières minutes de la bataille. La rage et la vengeance l’habitant, elle commença à massacrer tous les shariens. Mais elle finit par prendre un coup elle aussi. C’est à ce moment-là qu’elle joua son va-tout : implorant le dieu de refermer sa plaie, elle promit de continuer à dédier sa vie aux voyages et aux marcheurs en son nom si il la sauvait. Elle promit de révéler les secrets et de découvrir les terres inexplorées. Elle promit de pourchasser les fanatiques de Shar, de Beshaba et tous les autres au nom de Shaundakul. Dans une auréole de lumière, sa plaie se referma alors et elle finit par gagner le combat.*

*Serana enterra le rôdeur avec les honneurs, se promettant qu’elle irait dans les vaux retrouver ses proches pour leur annoncer la triste nouvelle. Soufflant un mistral glacial sur la tombe, elle offrit à l’homme honorable qui avait été son mentor et son ami une tombe de cristal éphémère. Quelques jours plus tard, à Eauprofonde, elle se présenta au petit temple dédié à Shaundakul et annonça aux quelques dévots réunis là qu’elle dédierait sa vie à leur dieu, malgré sa nature aussi peu humaine que possible. Elle démontra à partir de ce jour une capacité innée à utiliser la magie divine que certain prêtre lui jalousèrent immédiatement. Ne se débarrassant pas pour autant de son amour pour les belles choses, elle se fit tisser une cape de cuir recouverte de soie d’automne et d’argent, arborant le Chevaucheur des Vents…*

*Ses pensées revinrent au présent lorsque l’odeur de la fumée lui entra dans les narines. Les deux disciples de Beshaba venaient d’éteindre leur feu. Elle sauta sur ses pieds et se cacha dans l’ombre. Ils passèrent devant elle et reprirent leur route. Encore de longues marches sous le soleil brûlant ! La Main maudisse la chaleur ! Avec discrétion, elle alla pourtant à leur suite, sans avoir oublier de notifier sur une carte la présence de cette caverne.*